

pouvoir par les Soviets ouvriers et paysans, de l'armement des ouvriers et des paysans pauvres et de l'instauration de la dictature prolétarienne.

4) Le Congrès constate avec satisfaction les magnifiques succès remportés par le parti aux élections parlementaires municipales et régionales. Ces succès, fruit de l'agitation et de la lutte menées par le parti pour ses principes, ont démontré la justesse de la position adoptée dans la question du parlementarisme. Aux élections, le Parti Communiste a défendu ouvertement son programme. Au Parlement, il travaille à détruire les dernières illusions des masses sur la démocratie parlementaire et à démasquer la nature véritable de la dictature dont la classe bourgeoise se sert actuellement pour maintenir sa domination.

5) Le Congrès proteste énergiquement contre le système de terreur employé par le gouvernement pendant les élections, contre l'invalidation injustifiée des députés communistes et contre la dissolution d'un grand nombre de conseils municipaux; il déclare que les dizaines de milliers d'électeurs privés ainsi de représentation ainsi que le peuple tout entier des travailleurs rangé sous les drapeaux du parti poursuivront avec un redoublement d'énergie leur lutte pour l'instauration des Soviets ouvriers et paysans seuls représentants véritables du peuple dont ils rendront possible la participation effective à la gestion de l'Etat.

6) Le Congrès proteste énergiquement, contre la terreur, les violences et les crimes du gouvernement envers les travailleurs des transports et la classe ouvrière tout entière; il exige l'amnistie immédiate pour les victimes de la criminelle répression gouvernementale, adresse son salut chaleureux aux militants qui languissent actuellement dans les prisons, ainsi qu'aux ouvriers des transports et invite ces derniers à se grouper plus étroitement encore autour du Parti Communiste sous les drapeaux duquel, conjointement avec le reste de la classe ouvrière, ils remporteront la victoire dans leur lutte pour la liberté.

7) Le Congrès proteste contre la politique de provocation impudente qui a servi au gouvernement à préparer le régime de terreur et les mesures exceptionnelles employées contre le Parti Communiste; il déclare que le parti poursuivra sans défaillance, sans trêve, sa lutte implacable contre la bourgeoisie, que grâce à son organisation et à sa discipline de fer il saura parer les coups dirigés contre lui; qu'il continuera avec un redoublement d'énergie la lutte conformément aux intérêts et aux tâches de la révolution communiste internationale.

8) Le Congrès déclare que tous les partis bourgeois portent la responsabilité de paix de Paris et que le pays ne

pourra être sauvé de la désorganisation économique, de la faillite financière et du joug impérialiste étranger que par les ouvriers et les classes pauvres qui, après s'être emparés du pouvoir politique, pourront organiser la production sociale suivant les principes communistes. Le Congrès déclare que la politique nationaliste du gouvernement à la solde de l'Entente impérialiste est grosse de dangers pour la paix des peuples bulgares et balkaniques, que les peuples asservis ne pourront obtenir leur indépendance nationale que par le triomphe de la révolution prolétarienne internationale; que, à l'heure actuelle, après le krach complet de la bourgeoisie nationaliste le salut n'est possible pour la Bulgarie qu'au sein d'une République Socialiste Fédérative Soviétiste des Balkans.

9) Le Congrès flétrit la criminelle politique contre-révolutionnaire de la bourgeoisie et du gouvernement actuel, qui transformant la Bulgarie en instrument aveugle, de la contre-révolution internationale, il déclare que les travailleurs bulgares ne permettront point à leurs potentats ni aux conquérants étrangers de les utiliser pour écraser la Révolution en Russie et que le Parti Communiste Bulgare, en union fraternelle avec les partis communistes des pays balkaniques et avec le prolétariat révolutionnaire international, poursuivra avec énergie sa lutte pour le triomphe de la révolution dans les Balkans et dans le monde entier.

10) Le Congrès salue avec joie la création par la troisième conférence socialiste balkanique la *fédération des partis communistes balkaniques*; il adhère aux résolutions de ladite conférence et adresse son salut fraternel au prolétariat balkanique luttant sous les drapeaux du communisme; il exprime son admiration au prolétariat révolutionnaire pour sa lutte héroïque, déclare que la cause des travailleurs russes est aussi celle de leurs frères bulgares et de la classe ouvrière de tous les pays et adresse son salut fraternel au prolétariat international combattant sous les drapeaux de la révolution communiste ainsi qu'aux martyrs et victimes de la contre-révolution hongroise.

11) Le Congrès fait appel aux ouvriers et aux paysans pauvres, à tous les exploités, opprimés et déshérités de la société actuelle, aux femmes et à la jeunesse ouvrière et les invite à se grouper autour des organisations politiques et professionnelles du Parti Communiste, à se pénétrer des principes et de l'idéal de ce parti, à s'en assimiler la tâche révolutionnaire, l'organisation, la discipline et à combattre avec courage et énergie dans ses rangs pour le triomphe final du communisme.

DANS LE PARTI COMMUNISTE YOUGOSLAVE.

Résolution sur la situation politique et les tâches du Parti Communiste Yougoslave (adoptée au II-e Congrès du parti les 20-25 juin à Boukovar).

Où le rapport sur la situation intérieure et extérieure de la Yougoslavie et partant des principes et des faits fondamentaux exposés dans son programme, le Parti Communiste Yougoslave déclare:

I.

La guerre impérialiste et ses conséquences ont démontré que les bases du régime capitaliste sont ébranlées. N'ayant pu dominer les forces productrices qu'il a créées, le capitalisme a provoqué la guerre et sa propre ruine. Le capital, impuissant à reconstruire le monde ruiné, n'est plus apte à assurer l'existence et le développement ultérieurs de la

société; il entre dans sa phase finale. La cherté, la misère, la famine, les conflits continuels et les germes de nouvelles guerres témoignent que désormais sa domination n'apportera que des ravages, des crises économiques et l'anarchie.

S'il doit disparaître, ce n'est pas parce que l'accumulation des richesses et des forces productrices rend nécessaire une forme d'organisation plus élevée, mais bien parce qu'il ne peut tirer les peuples de l'état de détresse et de désolation où il les a jetés. Empêcher la catastrophe sociale, — voilà le problème qui se pose aujourd'hui devant l'humanité. Or, ce problème, le capitalisme ne peut le résoudre; il ne peut organiser la répartition, ni relever le rendement du travail, ni assurer aux masses ouvrières les conditions d'existence normales. Seule, pourrait l'accomplir

la dictature du prolétariat, unique voie vers le communisme. Tel est la signification historique du communisme; la tâche du prolétariat est de lutter pour sa victoire.

La politique des classes dominantes pendant et après la guerre, n'a fait que saper davantage le régime capitaliste. La situation mondiale créée par cette politique et par la crise de l'impérialisme, a enlevé au capital sa dernière chance de salut. La crainte de perdre le pouvoir pousse la bourgeoisie à la réaction et lui impose la mobilisation de toute la force armée dont elle dispose pour étouffer la révolution prolétarienne. Ainsi, la réaction et la révolution engagent aujourd'hui une lutte décisive. Tels sont les deux traits caractéristiques de tous les pays capitalistes contemporains.

Au cours de cette année la réaction et la contre-révolution universelles ont mobilisé toutes leurs forces en vue d'étouffer le foyer de la révolution universelle: la Russie Soviétiste. Mais actuellement la contre-révolution est terrassée en Russie, et c'est ce qui prouve une nouvelle fois que la cause de la révolution a gagné du terrain en comparaison de l'année écoulée. Des nombreux faits le prouvent d'une manière irrécusable. Au courant de l'année passée on a pu observer dans tous les pays la croissance extraordinaire de l'esprit révolutionnaire des masses en même temps que la faillite des illusions opportunistes et réformistes; on a vu se produire une brusque et significative orientation du prolétariat à gauche; on a vu dans maints pays se former et se fortifier des partis communistes; on a vu, enfin, la puissance révolutionnaire de la III-e Internationale. Pendant toute l'année l'Europe a été secouée par d'innombrables et gigantesques grèves et par des conflits entre les ouvriers et la classe dominante.

La situation révolutionnaire s'est précisée au moment du règlement des comptes de la guerre et de la crise économique, financière et politique qui a éclaté dans tous les pays capitalistes. La cherté croissante de la vie, la misère, le chômage et l'exploitation inouïe des masses ouvrières ont anéanti les illusions sur lesquelles s'appuyait le pouvoir capitaliste. Le capital de l'Entente a prouvé à tous les peuples qu'il ne peut assurer la paix, que la Ligue des Nations est un leurre et que les guerres futures seront dues uniquement aux «victoires» de l'Entente. Les soulèvements des colonies, les traditions révolutionnaires acquises par le prolétariat allemand démontrent que les conditions d'une révolution mondiale sont plus mûres que jamais et que la lutte prolétarienne a des garanties réelles d'une victoire prochaine.

II.

Ces particularités fondamentales de la situation internationale existent également en Yougoslavie. Et, bien que le capitalisme soit peu développé dans notre pays nous n'avons pu échapper à une crise économique et politique qui découle de la crise universelle. La situation privilégiée de la Yougoslavie, pays agricole et de petite propriété, ne pourra aucunement la sauver des maux qui frappent le capitalisme mondial. Tous ses efforts seront anéantis par le capital et l'impérialisme. La Yougoslavie est destinée à devenir une colonie de l'impérialisme mondial. L'anarchie, la cherté des vivres, la misère, la désorganisation, le chômage, l'exploitation des ouvriers, la crise économique et financière, ces maux rongent la Yougoslavie tout autant qu'un pays de capitalisme développé. Complètement asservie économiquement et financièrement aux pays pourvus d'une industrie développée la Yougoslavie souffre de la ruine de son industrie rurale et de la désorganisation de l'échange. Des dettes de guerre formidables et des charges de toute sorte accablent le pays dévasté. Une foule de familles ruinées, des nombreux mutilés, les veuves et orphelins de guerre lui constituent un lourd fardeau. Uniquement préoccupée à s'enrichir, absorbée par ses spéculations criminelles, la classe dirigeante n'a rien entrepris pour alléger les charges qui écrasent le pays, pour relever la production, pour organiser l'échange, la répartition et le ravitaillement, pour améliorer les conditions d'existence des masses ouvrières. Elle s'est efforcée, au contraire, de faire retomber les charges militaires exclusivement sur la masse ouvrière des villes et des campagnes et sur les petits propriétaires. En vain le Parti Communiste indiquait-il l'année passée les mesures qui seules pouvaient firer les masses de la misère; la classe dirigeante ne s'est servie du pouvoir que dans ses intérêts égoïstes.

La situation actuelle a provoqué de nombreuses grèves et poussé les masses vers la Parti Communiste. Le mécontentement, les grèves, les dissensions nationales, la question agraire en suspens, le chaos politique, la crainte du châtiement populaire, de l'issue des prochaines élections et du développement du mouvement ouvrier, tout cela a affolé les dirigeants de la Yougoslavie.

Pendant toute l'année, elle a soutenu des campagnes scélérates contre les organisations ouvrières. La terreur qu'elle a inaugurée il y a un an vient d'atteindre son apogée. Des nombreuses organisations de province ont été suspendues, des nombreux militants communistes arrêtés ou exilés. On a, en même temps étouffé la presse, violé les droits politiques, interdit les réunions, fermé les maisons du peuple, etc. ... Fouettée par la peur de perdre le pouvoir autant que par le désir de briser le mouvement communiste qui se dessine à travers toute la crise économique et sociale du pays, la bourgeoisie yougoslave a fini par attenter au droit vital de la classe ouvrière—au droit de grève. Elle considère toutes les grèves, même économiques, comme des grèves dirigées contre l'Etat, c'est-à-dire politiques, qu'elle se croit par conséquent autorisée à combattre. La dernière grève des cheminots fut étouffée dans le sang. Ainsi, la guerre civile a été provoquée par la bourgeoisie et par son gouvernement.

Les partis bourgeois se succédaient au pouvoir, et tous se sont montrés également incapables de firer le pays de la crise, tous se sont manifestés par leurs tendances exploitrices et réactionnaires, par leur avidité de partager l'assiette au beurre, tous ont institué la terreur pour mater la classe ouvrière. Entre ces partis et le parti social-patriote, qui est resté l'agent et le collaborateur de la bourgeoisie et qui a vu s'écrouler ses illusions réformistes, il n'y a aucune différence. Aussi les masses ouvrières désillusionnées l'ont-elles abandonné (en Slovaquie, en Khorvatie, en Voévodine).

Dans la sphère de la politique extérieure la bourgeoisie yougoslave a semé la haine, créé les germes de nouvelles guerres avec les peuples voisins, transformé le pays en une colonie de l'impérialisme et a fait de la Yougoslavie l'agent et le complice de la contre-révolution internationale destiné à étrangler la révolution russe.

Quant à sa politique intérieure, la bourgeoisie ayant usurpé le pouvoir a évité pendant toute une année de fixer la date des élections et bafoué dans son parlement la volonté du peuple. Les lois électorales qu'elle élabore actuellement seront caractérisées par le mépris des droits fondamentaux des citoyens et par la privation du droit de vote des nationalités qui font partie de l'Etat. Ainsi les particularités essentielles (économiques et politiques) de la situation internationale se manifestent aussi en Yougoslavie.

Union de la bourgeoisie, création d'un bloc réactionnaire et terreur d'une part; effervescence révolutionnaire de l'autre—telle est la situation politique en Yougoslavie.

III.

Le Congrès assigne au Parti Communiste Yougoslave les tâches suivantes:

1) Mener une propagande énergique parmi le prolétariat et les petits propriétaires, qui n'exploitent pas le travail salarié.

Cette propagande doit être faite suivant le programme communiste intégral, afin de démontrer aux masses laborieuses de ce pays qu'il n'y a point d'issue en dehors de la révolution prolétarienne, de la dictature du prolétariat et du communisme.

2) En conformité avec son programme et avec les principes de la III-e Internationale (que la lutte des classes et la situation révolutionnaire générale confirment avec éclat) préparer le prolétariat à son rôle historique: briser le système capitaliste et établir la dictature du prolétariat et du communisme.

3) Réaliser la tâche du moment: opposer au bloc de la bourgeoisie réactionnaire le bloc du prolétariat révolutionnaire.

Conformément aux décisions de la conférence de Sofia et au manifeste de la III-e Internationale, procéder à la formation d'un front unique du prolétariat révolutionnaire des pays Balkano-Danubiens.

4) A la démocratie bourgeoise mensongère et au parlementarisme illusoire opposer les nouvelles formes de la démocratie prolétarienne et de l'Etat Soviétiste. Propager

l'idée des Soviets ouvriers et paysans, appui unique de la dictature du prolétariat.

5) Se tenir toujours prêts à lutter de toutes ses forces pour la cause de la révolution prolétarienne russe, en ne reculant devant aucun sacrifice.

6) A la terreur, aux actes de violence de la bourgeoisie réactionnaire, aux lois contre la classe ouvrière, riposter en employant les armes dont se sont servis dans des situations analogues les partis communistes des autres pays.

7) En vue de la réalisation de son programme le Parti Communiste Yougoslave se servira, suivant les circonstances et les nécessités de tous les moyens révolutionnaires.

Le Parti Communiste de Yougoslavie prendra part à la lutte électorale, s'en servira pour sa propagande révolutionnaire et mettra son action parlementaire en harmonie avec l'action des masses.

En cas d'un changement général de situation, la question de la participation aux élections parlementaires ne saurait être résolue que par un référendum.

8) Le Parti Communiste Yougoslave participera aux élections municipales en se conformant à des directives spéciales.

9) Le Parti Communiste de Yougoslavie défendra l'unité nationale et de l'égalité de toutes les nationalités du pays. Il s'efforcera d'empêcher la suppression des droits politiques et civiques des nationalités étrangères qui font partie de l'Etat Yougoslave.

10) Aujourd'hui que la bourgeoisie réactionnaire s'efforce par tous les moyens à faire retomber toutes les charges militaires, économiques et financières sur les masses laborieuses des villes et des campagnes, — le Parti Communiste de Yougoslavie exigera énergiquement l'abolition de tous les monopoles capitalistes, de tous les droits de douane, et des impôts indirects; il exigera la taxation des fortunes réalisées pendant la guerre ainsi que de tous les revenus et propriétés (exceptés les revenus strictement nécessaires); il exigera la confiscation du butin militaire et l'annulation de toutes les dettes de l'Etat.

11) En riposte à la bourgeoisie réactionnaire qui tend à rendre inapplicable la journée de huit heures, à diminuer les salaires, à rendre intolérables les conditions d'existence de la classe ouvrière, à abolir les droits de grève et de réunions, le Parti Communiste de Yougoslavie s'efforcera d'établir partout la journée de huit heures et la semaine

anglaise, perfectionner les lois de protection et d'assurance du travail; il luttera pour assurer la liberté absolue des grèves et du boycottage, pour la légalisation des organisations professionnelles, pour la réouverture de toutes les organisations ouvrières et maisons du peuple, pour la remise en liberté de tous les camarades arrêtés; il combattra pour assurer à tous les citoyens, sans distinction de sexe et de nationalité, leurs droits civiques et politiques, empêcher l'exploitation, établir le contrôle de toutes les entreprises, créer une Inspection de l'Economie et une Chambre ouvrière élues par les organisations ouvrières.

(Les Inspecteurs de l'Economie en tant que représentants de la Chambre ouvrière ont le droit d'exiger la stricte observation de leurs ordres; ils sont également élus par les organisations ouvrières. Ces fonctions devront être remplies en premier lieu par les ouvriers et ouvrières).

12) Afin d'assurer le ravitaillement du peuple et abolir l'exploitation des travailleurs, le Parti Communiste de Yougoslavie exigera la nationalisation des transports et l'institution du contrôle des soviets ouvriers et paysans sur l'exploitation et l'importation.

13) Le Parti Communiste mènera une campagne énergique pour la création d'un Fonds des Invalides (géré par les invalides eux-mêmes) et d'un Fonds des Orphelins pour la défense et l'éducation des orphelins de guerre.

14) Le Parti Communiste de Yougoslavie ne reculera pas devant l'emploi des moyens les plus énergiques afin de révéler les mensonges et les crimes perpétrés par la bourgeoisie lors de la «solution» de la question agraire. Il dévoilera aux masses toutes les fourberies des dirigeants et mettra en œuvre toute son énergie pour exproprier tous les grands domaines et les transmettre aux Soviets paysans.

15) L'adoption de la présente résolution annule le programme d'action élaboré par le premier Congrès.

Le Congrès fait appel à tous les travailleurs des villes et des campagnes, à tous les exploités et opprimés pour adhérer aux organisations politiques et professionnelles du Parti Communiste, unique porte-voix des intérêts du prolétariat. Le parti les convie d'entrer dans ses rangs, adopter sa tactique révolutionnaire et son idéal et à combattre résolument et héroïquement pour le triomphe définitif de la révolution prolétarienne dans les Balkans et dans le monde.

Le Parti Communiste Yougoslave.

DANS LE PARTI SOCIALISTE FRANÇAIS

AVANT LE CONGRÈS DE TOURS

Motion du Comité de la Troisième Internationale de Paris.

Voici le texte de la motion présentée pour l'adhésion du Parti Socialiste Français à l'Internationale Communiste, motion rédigée en collaboration par les camarades du Comité de la III^e Internationale, les citoyens Cachin et Frossard et les membres démissionnaires du Comité pour la Reconstruction de l'Internationale:

Après quatre années de massacre mondial et deux ans de prétendue paix, pendant lesquels la bourgeoisie n'a cessé de poursuivre une guerre contre-révolutionnaire et impérialiste contre le peuple russe et les peuples d'Asie opprimés, le parti socialiste constate l'impossibilité où se trouve le capitalisme de survivre au bouleversement économique et social qu'il a provoqué.

Les insatiables appétits de la classe bourgeoise et l'évolution fatale du monde industriel ont engendré l'impérialisme; et la concurrence des impérialismes rivaux suscite la guerre en permanence. Dans le sang de millions de prolétaires, la coalition impérialiste des Alliés a vaincu la coalition adverse et a cru s'assurer l'hégémonie mondiale. Maîtresse des colonies d'Asie et d'Afrique, elle impose sa volonté aux anciens Etats neutres, elle réduit en esclavage les peuples de l'Europe centrale par des traités consacrant le triomphe de sa force et son «droit» de spoliation, de pillage à outrance.

Mais la Russie révolutionnaire a mis en question l'omnipotence de la coalition impérialiste victorieuse. Refusant de subir la loi du capitalisme, elle a renversé le régime bourgeois, transmis le pouvoir au prolétariat, exproprié les expropriateurs, entrepris l'instauration de la société communiste. Elle a résisté victorieusement aux assauts de la contre-révolution internationale et, à son exemple, s'organise dans tous les pays à la résistance du capital.

En même temps se développent les inéluctables conséquences de la guerre impérialiste. La rivalité des oligarchies capitalistes concurrentes disloque le faisceau des impérialismes associés. La ruine des Etats, le déséquilibre des budgets, l'inflation de la circulation fiduciaire succèdent à la destruction d'innombrables vies humaines et d'appréciables richesses, portent à son comble le désordre économique. La paralysie des échanges internationaux, le tarissement de la production, la croissance irrésistible du coût de la vie exaspèrent les antagonismes des classes. Les contradictions minant le capitalisme atteignent une virulence mortelle pour le vieux régime.

Dans le chaos général où la bourgeoisie aveugle continue de rechercher la domination et le profit, le prolétariat gagne chaque jour en clairvoyance, prend conscience de